

AAAA/

4NAAAAAAUUQARVVSAAqHd**Ro Amelle Behineust** (http://doi.org/asmelle-behineust) ns. Wis in the We Wight in the Wight in the



Une gare à Stuttgart. Michaela Rehle/REUTERS

Le nombre de chômeurs allemands a diminué de 29.000 en décembre, le taux de chômage s'établissant ainsi à 5,5%, rapporte l'office de la statistique Destatis ce mercredi. En 2017 le pays comptait en moyenne 44,3 millions d'actifs, son niveau le plus élevé depuis la réunification.

Aucun doute, l'économie allemande se porte très bien. Le poids lourd de l'Europe a enregistré l'an dernier deux records en matière d'emploi. Le nombre de personnes au chômage a diminué plus que prévu en décembre. L'Office fédéral allemand des statistiques (Destatis) a recensé 2,442 millions de chômeurs, soit une diminution de 29.000 individus par rapport au mois précédent. Le taux de chômage s'établit ainsi à 5,5%, au plus bas depuis la réunification de 1990.

Dans le même temps, les statisticiens ont relevé que le nombre d'actifs a également atteint son niveau le plus élevé depuis cette date. En 2017, l'Allemagne comptait ainsi, en moyenne, 44,3 millions d'actifs. Avec 638.000 travailleurs disponibles de plus qu'en 2016, soit une progression de 1,5 %, «il s'agit de la plus forte hausse annuelle depuis 2007», pointe l'Office fédéral. Deux phénomènes permettent de compenser la démographie défavorable outre-Rhin: la participation accrue des nationaux sur le marché du travail et l'arrivée de main-d'œuvre étrangère.

La population active a progressé dans les services (commerce, transport, service public, etc.), qui occupent les trois quarts des travailleurs, ainsi que dans l'industrie manufacturière et la construction, alors qu'elle a légèrement reculé (- 0,3 %) dans le secteur agricole.

Vieillissement de la population

Mais le vieillissement de la population devrait entraver la croissance du pays à moyen terme. La population apte au travail, c'est-à-dire âgée de 15 à 74 ans, diminuera de 2,5 millions d'ici à 2025, a averti en avril la Bundesbank, la banque centrale allemande, en soulignant le poids utile de l'immigration. «Les travailleurs provenant d'Europe de l'Est (Pologne...) et du Sud (Italie, Grèce...) et de nombreux autres pays permettent à la population active de continuer à progresser outre-Rhin au lieu de reculer», pointe de son côté Patrick Artus, chef économiste de la banque Natixis. Depuis 2015, <u>l'Allemagne a accueilli un million et demi de personnes (http://www.lefigaro.fr/international/2017/12/19/01003-20171219ARTFIG00227-la-fin-de-la-bienvenue-en-allemagne.php)</u> fuyant les zones de conflit ou la misère.



(http://plus.lefigaro.fr/page/armelle-bohineust)

Ses derniers articles

La Grande-Bretagne voudrait rejoindre le traité transpacifique (http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/01/03/20002-20180103ARTFIG00236-la-grande-bretagn...

Brexit: le Luxembourg s'affirme en place internationale (http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/01/01/20002-20180101ARTFIG00094-brexit-le-luxembourg-s-aff...

LE FIGARO PREMIUM

Abonnez-vous pour 1€ seulement

Saisissez votre email

J'EN PROFITE

Annulable à tout moment

